

Tome 6 |

ARCHITECTURES

Espaces de négoce contemporains en Brabant wallon



par Anne Norman

Pharmacie De Valck à Court-Saint-Etienne

Il s'agit dans ce cas d'une rénovation. L'officine est située le long d'une chaussée, légèrement en retrait.

L'architecte est parti des volumes existants, deux bâtiments distincts et les a travaillés afin de les mettre en évidence. Certaines parties annexes ont été détruites. L'encadrement actuel provient de l'ancienne vitrine dont le principe a été prolongé afin d'encadrer et surtout de mettre en évidence le volume traditionnel en briques rouges situé à l'arrière plan.

Le principe de l'intervention s'appuie sur l'épuration des volumes existants et sur les jeux de contrastes entre les deux entités traitées de manière très différente : l'une plus moderniste en enduit, l'autre traditionnelle en brique. Les deux édifices dialoguent ainsi parfaitement et se mettent mutuellement en évidence.

La courbe du bâtiment le plus récent, qui n'existait qu'à l'étage, a été prolongée au rez-de-chaussée entièrement vitré à cet endroit. C'est là que se situe l'entrée réservée à la clientèle.

La zone de recul entre la rue et la maison en brique a été traitée de manière très sobre, avec un revêtement en terre cuite rectangulaire d'une section comparable à celle des briques de façade.

Une des principales préoccupations de l'architecte et du maître d'ouvrage était d'obtenir une parfaite unité entre le rez-de-chaussée et l'étage. Il n'était pas question, comme dans de nombreux commerces, de différencier le rez-de-chaussée et de le charger d'une débauche d'enseignes. Ici le projet forme un ensemble cohérent s'appuyant positivement sur ses différences.

À l'intérieur, on retrouve ce même souci de sobriété et de vérité constructives. Les officines ayant un réel besoin d'espaces ouverts, il était indispensable de casser les anciennes cloisons, mais aussi le plancher. L'architecte a décidé de magnifier cet espace et de jouer sur la puissance esthétique de la structure portante

en béton. Le béton y est apparent, simplement adouci et recouvert d'un verni. Un bureau situé à l'étage communique avec l'officine par l'intermédiaire d'une percée qui répond à la logique d'ouverture, au désir de laisser le regard traverser l'espace. L'aspect traversant du projet est très important. Depuis la rue, on a une vue ouverte à travers l'encadrement en béton jusqu'au jardin situé à l'arrière du volume traditionnel.

L'architecte et l'architecte d'intérieur ont travaillé en parfaite symbiose depuis le début du projet. Ce qui explique l'unité et la cohérence de cette officine plutôt – heureusement – atypique dans le paysage brabançon.



Avant travaux

